

Ecole d'été Migrations et mondialisations

Au-delà des crises migratoires

9 -13 juillet 2017, Poitiers

Organisée par les laboratoires
CEPED - MIGRINTER - URMIS

Au cours des dernières décennies, les recherches sur les migrations ont profondément évolué dans leurs objets, leurs méthodes, leurs concepts et leurs terrains. L'intensification des flux entre des lieux distants, la diversification des routes, la circulation des informations, des technologies et des marchandises, mais aussi la rencontre entre des populations aux origines diverses tant sur les routes que dans les lieux de destination, le cosmopolitisme ou des réactions de rejet qu'engendre les situations de co-présence posent de nouvelles questions aux sciences sociales. Considérant que les actuelles « crises migratoires » ne sont que des révélateurs paroxysmiques de tensions portées par la mondialisation des échanges, cette école d'été entend réunir des doctorants et des chercheurs confirmés pour mener une réflexion de fond sur les enjeux des migrations à l'époque contemporaine.

Le CEPED, MIGRINTER et l'URMIS sont trois UMR fortement structurées autour des recherches sur les migrations. Ces trois laboratoires organisent une école d'été commune sur les migrations garantissant une formation de qualité aux jeunes chercheurs, favorisant la structuration de la communauté scientifique, facilitant la diffusion des avancées conceptuelles, méthodologiques et techniques au sein de cette nouvelle génération de chercheurs. Les membres de ces trois laboratoires invitent les doctorants qui abordent les thématiques migratoires et les relations interethniques dans leur thèse à présenter leurs travaux afin de les mettre en discussion avec des pairs et des chercheurs plus expérimentés au sein d'ateliers thématiques. Cet appel est ouvert à tous les doctorants, quels que soient la discipline, le statut de la migration dans leur problématique et leur affiliation en France ou à l'étranger.

Ces réflexions, impliqueront tous les intervenants ; elles seront mises en discussion lors de conférences plénières suivies de débats, ainsi que dans deux tables rondes portant sur la dimension éthique et le rôle de la société civile dans les recherches. L'objectif est de faire émerger des approches pluridisciplinaires et collaboratives lors des échanges. Des groupes de travail seront constitués en ateliers thématiques autour de quatre axes.

Axe 1 : Expériences de circulation : Avec le tournant épistémologique des années quatre-vingt-dix, l'acteur social migrant a été placé au centre d'un nombre toujours plus grand de recherches. Le point de vue de l'acteur, à travers notamment son projet migratoire, ses usages de la mobilité, ses appropriations des lieux, ses stratégies d'ascension sociale et ses implications multipolaires nourrit la richesse des travaux actuels. Les lectures en termes d'émancipation, d'autonomisation ou de subjectivation offrent une nouvelle approche des migrations. Mais dans le même temps, ces paradigmes font l'objet de certaines critiques notamment quant à la prise en compte des contraintes imposées par les structures étatiques, familiales, sociales, économiques... Ce premier axe s'inscrit dans ce débat, chacun étant amené à présenter ses propres travaux en regard des grands courants qui dominent le champ.

Axe 2 Espaces politiques et normes : Comme le soulignait A. Sayad, les migrations constituent un prisme de la pensée d'État. Tandis que la mobilité est valorisée par certaines institutions internationales comme facteur de développement et de partage des richesses, tout comme elle est socialement mise en avant comme figure de la « modernité », on observe de la part d'un nombre grandissant de pays sur tous les continents, une tendance à la fermeture et à la sélectivité des populations migrantes. Aux frontières territoriales traditionnelles nationales s'ajoutent aujourd'hui des frontières internes qui laissent hors de la protection étatique les migrants jugés non légitimes ou citoyens subalternes. Le retour des contrôles frontaliers -leur privatisation/militarisation- et la remise en cause des « espaces de libre-circulation », notamment de l'espace Schengen ou de l'espace CEDEAO, interrogent également ce retour en force des États sur la scène internationale. Les politiques migratoires, le rapport au droit et à ses résistances seront au cœur de cet atelier.

Axe 3 Genre et intersectionnalité : La prise en compte des femmes dans les études a levé le voile sur tout un pan de l'activité migratoire. Qu'il s'agisse de souligner leurs expériences parfois pionnières, d'analyser les particularités des secteurs économiques auxquels elles contribuent, d'examiner la multiplicité des rôles des migrantes mères de famille ou d'analyser la complexité des formes de domination qui pèsent sur elles, la recherche sur les migrations a profondément évolué grâce au prisme genré. Nous retiendrons la charge épistémologique de l'intersectionnalité : l'étude des faits migratoires à partir d'une telle perspective peut-elle concourir à la décolonisation/désoccidentalisation d'un savoir qui se veut universel et neutre ? Peut-elle contribuer à la déconstruction des essentialismes élaborés tant en termes de genre qu'en termes d'appartenances aux groupes migrants ? Considérer les migrations comme un rapport social permettrait-il de mieux saisir les articulations entre les différentes formes de mobilités dans la production sociale des espaces/lieux ?

Axe 4 Mondes urbains, altérités : Les études urbaines ont montré en quoi la présence d'immigrés de longue date ou d'arrivée plus récente reconfigure les territoires, notamment dans les formes de cosmopolitisme qui invite chacun à se définir par rapport à l'Autre. Dans les dynamiques urbaines contemporaines, les migrants agissent et s'adaptent aux côtés des autres acteurs sociaux et institutionnels, dans un cadre de mobilités accrues. L'affirmation identitaire peut prendre une place plus ou moins conflictuelle dans l'espace public, et les formes de ségrégation spatiale sont interrogées selon une lecture critique des politiques de « mixité ». Le racisme, les discriminations, la position des immigrés dans les structures de production ou plus largement les relations de domination qui se jouent dans ces espaces font l'objet de travaux sans cesse renouvelés. À travers les politiques publiques, ils interrogent également le rapport de l'État à ses immigrés.

* * *

Ces rencontres seront constituées d'une séance plénière le matin sur les thèmes des grands axes, puis d'ateliers l'après-midi. Les doctorants devront choisir à l'avance l'atelier qu'ils souhaitent intégrer, et ils le conserveront tout au long de l'école d'été, à raison de quatre sessions par atelier réparties sur la semaine. Les ateliers seront co-animés par des chercheurs

représentants de chaque laboratoire. Au sein de chaque atelier, les participants pourront décider entre eux d'une orientation scientifique, qui doit mener à la construction d'un working paper à la fin de l'école d'été. Une large place sera laissée à l'exposition par les doctorants de leurs travaux, avancées et points de blocages et à la discussion, afin que cela serve à la réalisation de leur thèse.

Modalités pratiques :

Pour candidater, les doctorants doivent envoyer à l'adresse ci-dessous, **avant le 30 mars 2017**, un document d'environ quatre pages présentant leur sujet de recherche, leurs avancées et les concepts et thématiques qu'ils souhaitent plus particulièrement discuter en lien avec l'un des axes proposés.

Après sélection, et **avant le 15 juin 2017**, ils développeront leur propos en une dizaine de pages à envoyer au comité d'organisation.

L'hébergement est prévu à la cité universitaire de Poitiers. Une prise en charge partielle de frais est envisagée.

Un certificat sera délivré afin de pouvoir valider cette formation auprès des écoles doctorales.

La langue de travail sera le français, mais les communications en anglais seront acceptées.

Courriel : ecoletemigra@gmail.com

Site : <http://ecolemigrat.hypotheses.org/>

Comité scientifique :

Florence Boyer (géographe, URMIS)
Giulia Breda (doctorant, URMIS)
Pénélope Larzillière (sociologue, CEPED)
Julie Lemoux (doctorante, MIGRINTER)
Marie Lesclingand (démographe, URMIS)
Adelina Miranda (anthropologue, MIGRINTER)
Naik Miret (géographe, MIGRINTER)
Véronique Petit (démographe, CEPED)
Frederic Piantoni (géographe, CEPED)
Swanie Potot, (sociologue, URMIS)
Nelly Robin (géographe, CEPED/ MIGRINTER)
Cyrille Roussel (géographe, MIGRINTER)
Francesca Sirna (sociologue, URMIS)
Franck Temporal (démographe, CEPED)
Charlotte Vampo (doctorante, CEPED)

Comité d'organisation :

Michelle Coste (administratrice, CEPED)
Maurad Hamaidi (administrateur, MIGRINTER)
Adelina Miranda (anthropologue, MIGRINTER)
Léo Montaz (doctorant, CEPED)
Swanie Potot (sociologue, URMIS)
Valerie Saurent (gestionnaire, URMIS)
Franck Temporal (démographe, CEPED)